tion de se servir même de l'harmonium dans les fonctions strictement liturgiques ; et, dans les autres, ne permet que l'usage de cet instrument. Pour comprendre la portée de ce décret, il faut savoir qu'il y avait à Rome des exercices pieux appelés les Trois Heures d'Agonie, les Sept Douleurs de la Sainte Vierge, et qui étaient petit à petit devenus un concert entrecoupé de sermons. Le prédicateur, monté sur une tribune recouvert de tentures, prêchait debout ayant devant lui une table et un crucifix. Après chaque parole chantée au chœur, il la commentait avec l'éloquence dont il était capable ; et la musique reprenait de plus belle. Cette suite de symphonies interrompues, et faites toujours à grand orchestre, durait souvent trois heures ; mais les Romains ne s'en lassaient point. Adieu à l'orchestre, aux cuivres retentissants, aux cymbales bruyantes, aux tambours et à la grosse caisse qui n'étaient point oubliés ; un simple harmonium, pas même le son majestueux du grand orgue, devra suffire. Ce sera la fin de ces concerts pieux ; quelques *dilettanti* s'en plaindront, mais la vraie piété y gagnera.

— Et puisque nous entrons dans la Semaine Sainte, signalons une modification dans le *magro stretto* tel qu'il se pratique à Rome. Anciennement, durant les trois derniers jours de la Sainte Semaine, on devait faire *magro stretto* ; maintenant, depuis l'année dernière, le jeudi reste gras (pour le seul repas du midi) et le mercredi est *magro stretto*. On a voulu ainsi éviter la répétition trois jours de suite d'aliments de maigre strict et une trop grande fatigue aux fidèles.

— Une église française vient d'être rouverte au culte, celle de Saint-Nicolas-des-Lorrains qui est à Torre Sanguigna. La rupture des relations diplomatiques de la France avec le Saint-Siège ayant créé des loisirs à Mgr Guthlin, canoniste de l'ambassade française, celui-ci, d'accord avec le gouvernement et dans la possibilité d'une reprise des rapports, est resté à Rome. Il fallait lui donner une situation et il a été nommé recteur de cette église, très belle à l'intérieur et qui a été rouverte ces temps-ci. C'est un souvenir de la vieille foi française qui s'affirme à nouveau, et la Lorraine catholique peut maintenant venir prier dans son église son grand protecteur.

DON ALESSANDRO.